

Le marché en revue — COMMENTAIRE MENSUEL SUR LES PLACEMENTS

FAITS SAILLANTS DE JANVIER 2011

- Les bonnes nouvelles s'accumulent...
 - Bonne croissance du PIB des É.-U. (croissance annualisée du PIB de 3,2 % au cours du quatrième trimestre de 2010)
 - Importants bénéfices des sociétés
 - Amélioration des dépenses de consommation
 - Politique monétaire de soutien
 ...et les marchés boursiers en ont profité, poursuivant la reprise qui avait débuté à la fin de l'année dernière.
- Les investisseurs sont devenus plus à l'aise avec les actifs cycliques (plus risqués) axés sur la croissance économique et se sont éloignés des actifs traditionnellement « sûrs ».
- La Banque du Canada a maintenu son taux, mais a annoncé des politiques de prêt plus restrictives pour les ménages afin de limiter la croissance économique, particulièrement dans le secteur de l'habitation.
- Les marchés émergents ont poursuivi leur forte croissance économique. La Chine, en particulier, a connu une croissance du PIB de 9,8 % au quatrième trimestre (sur 12 mois), et continue d'afficher des augmentations à deux chiffres consommation de pétrole.
- L'amélioration de la croissance économique mondiale a fait augmenter le prix des matières premières :
 - Le cuivre a atteint des sommets sans précédent.
 - Le pétrole a affiché une hausse de 1 % (les préoccupations géopolitiques ont aussi contribué à ce résultat).
- La hausse des prix des produits agricoles a causé des inquiétudes relatives aux prix des aliments et à l'inflation, particulièrement dans les marchés émergents.

UN BON DÉPART

Le premier mois de 2011 est derrière nous et pour la plupart des principaux marchés boursiers, l'année a bien commencé. La confiance des investisseurs s'est améliorée (la prolongation de la tendance qui s'est amorcée à la fin de 2010) et on a pu constater un passage remarqué des obligations aux actifs risqués comme les actions et les produits de base.

L'AVERSION AU RISQUE AU SECOND PLAN

L'ensemble des données économiques mondiales, particulièrement celles des É.-U. et des marchés émergents, a eu un effet à la hausse sur les prix des marchandises, sur la confiance des investisseurs et sur les marchés boursiers.

Résultats des indices *	Janvier	2010
S&P/TSX composé	0,8 %	14,4 %
S&P500	2,3 %	12,8 %
- en \$ CA	3,1 %	6,2 %
MSCI EAE0	1,5 %	2,0 %
- en \$ CA	2,6 %	-0,6 %
MSCI Marchés émergents	-2,2 %	11,7 %
Obligataire universel DEX **	-0,4 %	6,7 %
Obligations de sociétés cotées BBB **	0,0 %	9,5 %

*monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement
 **rendement total, obligations canadiennes

	Niveau	ACJ
\$ US par \$ CA	0,998 \$	-0,8 %
Pétrole (West Texas)*	92,16 \$	0,9 %
Or*	1 332 \$	-6,0 %
CRB du secteur industriel *	777,54 \$	7,4 %

*Dollars US

Rendements sectoriels du S&P/TSX *	Janvier	2010
S&P/TSX	0,8 %	14,4 %
Énergie	4,6 %	10,0 %
Matériaux	-5,4 %	35,8 %
Industrie	3,4 %	14,4 %
Consommation discrétionnaire	2,4 %	21,8 %
Biens de consommation de base	-0,5 %	8,3 %
Santé	22,2 %	50,3 %
Finances	0,6 %	6,3 %
Technologies de l'information	2,9 %	-11,6 %
Télécommunications	4,1 %	16,2 %
Services aux collectivités	0,7 %	12,6 %

*cours seulement
 Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

L'aversion au risque s'est retrouvée au second plan dernièrement, comme on a pu le voir par les résultats décevants des marchés obligataires en 2010, qui se sont poursuivis au début de 2011 (voir tableau 1). La demande des investisseurs pour les obligations a

diminué au cours des derniers mois, car les taux d'intérêt peu élevés et de meilleures perspectives économiques ont ramené les investisseurs vers les marchés boursiers, quoique lentement.

Au sein des indices S&P500 des É.-U. et S&P/TSX du Canada, les sociétés d'énergie ont connu un départ fulgurant qui a mené à des résultats positifs des deux côtés de la frontière. Les marchés européens ont aussi été encouragés par les nouvelles économiques positives. Il est important de noter que l'économie de l'Allemagne semble être sur la bonne voie en raison du taux de chômage, qui est à son plus bas depuis 18 ans. Un autre point positif a été l'atténuation des problèmes liés à la dette souveraine en Europe, du moins pour le moment.

LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE

Comme partout ailleurs, il y a deux côtés à une forte croissance économique. Les pressions inflationnistes ont augmenté en Chine et en Inde au cours des derniers mois. Ces préoccupations ont semblé peser sur les investisseurs en janvier, ce qui a contribué à des résultats plus faibles de l'indice MSCI des marchés émergents. Les préoccupations géopolitiques (surtout en Égypte) ont aussi contribué à la volatilité observée à la fin du mois.

Lorsqu'on regarde de plus près le marché canadien (tableau 2), on remarque que même si le marché boursier canadien est demeuré en territoire positif au cours du mois, on constate une baisse importante dans le secteur des matériaux. Ce résultat peut être surprenant, étant donné que de nombreux cours de produits de base (comme les métaux de base, les engrais et d'autres produits agricoles) ont affiché une hausse importante au cours du mois. Toutefois, le secteur des matériaux au Canada (contrairement au secteur des matériaux de l'indice américain S&P500) présente une pondération importante en titres de sociétés aurifères; ces sociétés ont subi les répercussions négatives d'une baisse des prix de l'or au cours du mois (-6 %). Les cours de l'or ont été victime de la plus grande confiance des investisseurs, qui se sont éloignés des actifs « sûrs » traditionnels pour se diriger vers des actifs plus risqués (comme les actions et les produits de base cycliques) qui se prêtent mieux à la croissance économique.

CONFIANCE ET ASSURANCE

Après presque deux ans à s'inquiéter des marchés boursiers, les investisseurs semblent retrouver une confiance et une assurance envers les marchés boursiers. En janvier, nous avons observé que les rentrées des fonds d'actions ont dépassé celles des fonds d'obligations aux É.-U. pour la première fois depuis le deuxième trimestre de 2008. Nous prévoyons que cette tendance soit la même pour les investisseurs canadiens.

Malgré certains obstacles, comme la fin des politiques de relance, les exportations faibles et l'endettement des ménages plus élevé (un problème grandissant au Canada), l'effet positif de la remontée des marchés boursiers, de la relance de l'économie des É.-U., de l'amélioration des données sur l'emploi, des bénéfices positifs enregistrés par les entreprises et des taux d'intérêt peu élevés encourage les investisseurs à adopter une vision positive du marché. Tout simplement, les points positifs sont plus nombreux que les négatifs et les investisseurs en sont conscients.

Par contre, à l'égard des marchés des capitaux, trop d'optimisme peut amener une part de risques. Le besoin des investisseurs de diversifier leurs portefeuilles d'investissement prend donc plus d'importance.

Prenons l'indice S&P/TSX, qui affiche une hausse de 20 % au cours des sept mois qui ont suivi le deuxième trimestre. Une pause salutaire ou un fléchissement des cours boursiers sont à prévoir. Dans la psychologie de l'investissement, une des plus grandes ironies est la fragilité de la confiance. Les surprises relatives au marché peuvent survenir sans avertissement (p. ex. risques géopolitiques) et peuvent rapidement ébranler la confiance d'un investisseur envers les marchés des capitaux. Le maintien d'un équilibre entre les titres à revenu fixe et les actions conforme à votre tolérance au risque est l'un des moyens conséquents de se préparer aux risques connus et inconnus de l'investissement. De plus, un plan d'investissement diversifié peut renforcer la confiance et l'assurance d'un investisseur, peu importe les prochaines fluctuations du marché.

GCL, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC Itée (« GLC ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.